

10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 2Tel: 01 44 88 34 34
8/14 MAI 2003(Hebdo)
UC -0071655133-

Argus de la presse



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



L'éditorial de Jean Daniel

Où combattre le terrorisme ?

Excellente émission d'Arlette Chabot sur France 2 la semaine dernière (« Mots croisés », le 28 avril 2003). Bernard-Henri Lévy y soutenait, comme il a été invité à le faire exactement partout, les thèses d'un pamphlet imprécateur écrit avec la véhémence d'un polar inspiré (1). Sommairement : le terrorisme des fous de Dieu est un fait nouveau, incontrôlable et dévastateur. On a, d'un certain côté, très vivement reproché aux Etats-Unis de le poursuivre en Irak. On a eu raison. George W. Bush s'est trompé de cible. Mais, selon Bernard-Henri Lévy, on a tort de penser que ce terrorisme est entièrement déterritorialisé. Son cerveau et son poumon sont au Pakistan, où il est aidé par les services secrets et couvert par l'Etat. Après les derniers attentats suicides en Israël par des sujets britanniques, les révélations sur l'origine pakistanaise de ces nouveaux kamikazes, sortis des écoles sophistiquées de Grande-Bretagne, renforcent en partie ces thèses.

Après avoir rendu hommage aux mérites de ce « grand livre », Hubert Védrine lui a demandé si, en assignant un lieu d'origine au terrorisme et en accusant un Etat d'en porter la responsabilité, il ne paraissait pas réclamer que les Etats-Unis prennent le Pakistan pour cible d'une nouvelle intervention militaire. « En aucune façon », a répondu Bernard-Henri Lévy. *Je n'en suis aucunement partisan. Je demande qu'on prenne conscience non seulement de l'origine des organisations terroristes, mais des dispositions prises par les services secrets pakistanais pour organiser un transfert d'armements nucléaires entre les islamistes pakistanais et les dirigeants de la Corée du Nord.* »

La discussion sur ce dernier point relevant du vraisemblable mais de l'invérifié, l'accord entre les deux interlocuteurs s'est fait sur la nécessité – maintes fois défendue ici – d'une mobilisation générale contre l'islamisme radical, dont les musulmans sont les premières victimes. Mais avec l'idée, selon Hubert Védrine, de retirer aux dizaines de millions d'Arabes et de musulmans étrangers au terrorisme l'embarras causé par le problème du Proche-Orient. Si l'on veut que l'islam lutte contre l'islamisme, il faut ôter aux islamistes le prétexte dont ils se servent pour se conforter dans leur radicalisme, pour faire un procès à l'Occident tout entier et rechercher un « choc des civilisations ». A quoi Bernard-Henri Lévy a répondu qu'il en était bien d'accord, mais que le problème israélo-palestinien n'était nullement à l'origine de la naissance et de l'expansion de l'islamisme. « *Si soudain les Israéliens et les Palestiniens concluaient un accord de paix, il n'y aurait pas un seul fou de Dieu de moins.* »

Que le conflit du Proche-Orient ne soit nullement à l'origine de l'islamisme radical, c'est une évidence que seuls les esprits sectaires peuvent contester. Le fameux mouvement wahhabite de l'Arabie Saoudite est né au XIX^e siècle, bien avant la naissance de l'Etat d'Israël, et il s'est développé indépendamment des problèmes suscités par la création de cet Etat. Aussi bien il est vrai que Ben Laden